

Groupe
Œcuménique
CHINON



RETOUR SUR LA SEMAINE POUR L'UNITE DES CHRETIENS 2026 A CHINON

1. SAMEDI 24 JANVIER : CONFERENCE DE DON BERTRAND

Une foule nombreuse (55-60 personnes) se pressait dès 10 heures à la salle Sainte Thérèse. Tournées vers les nourritures célestes, peu de personnes prirent le temps de profiter du café et des boissons qui étaient proposées.

Après la présentation par Don Arthur du conférencier du jour, celui-ci enchaîna directement avec plus de 45 minutes denses mais claires sur le thème annoncé :

L'Unité des chrétiens : Où en sommes-nous aujourd'hui ?

La conférence a consisté en 3 points dont un résumé est tenté ci-dessous :

Point 1 : De quelle « Unité » parle-t-on ? Partant de la parole de Jésus en Jn 17,21 : « que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi » et de l'image de la Trinité : 1 seul Dieu en 3 personnes distinctes, Don Bertrand explique que l'Unité n'est pas la fusion ni l'uniformité mais une communion. Il explique aussi qu'il n'y a qu'une seule Bonne Nouvelle mais 4 évangiles différents pour nous la faire découvrir sous différentes facettes. Dès le début du christianisme il y a eu des différences d'approches, par exemple entre les chrétiens d'origine juive et ceux d'origine non juive. Les différences de langues et l'éloignement géographique sont, entre autres, des facteurs qui façonnent peu à peu des cultures différentes et des manières différentes de traduire une même Foi en rites et règles différents. L'échec de l'Esperanto est aussi un exemple de ce que l'Unité des chrétiens ne doit pas chercher à être. Néanmoins, pendant le premier millénaire et malgré de sérieuses tensions et divergences entre l'Orient et l'Occident, l'Unité des chrétiens a été à peu près respectée.

Point 2 : Qu'est-ce que le mouvement œcuménique ? Quelle est son origine ? Pour bien comprendre cela, Don Bertrand commence par détailler les deux ruptures majeures du deuxième millénaire.

La première peut être datée de 1054, date du grand schisme entre l'Orient et l'Occident. A cela une cause théologique : la querelle du filioque (Le Saint Esprit procède-t-il du Père ET du fils ou simplement de l'un des deux ?) et une cause tristement humaine : le sac de Constantinople par les Vénitiens de la quatrième croisade.

La seconde a son origine avec Luther en 1517 et a donné naissance aux différentes familles du Protestantisme.



Dès le Moyen-Age, différents conciles ont tenté de réparer ces divisions, notamment face à la pression des conquêtes musulmanes mais c'est réellement au début du XX^{ème} siècle que l'idée d'œcuménisme prend vraiment son essor sous l'impulsion de différentes confessions protestantes qui se rendent compte, dans leurs terres de mission, que leurs ouailles ne comprennent pas leurs divisions. Assez vite les confessions orthodoxes ont rejoint ce mouvement et enfin l'église catholique au début des années 1960 avec le concile Vatican 2.

Le mouvement œcuménique a pour but de rétablir la Communion des différentes églises et, pour cela, de discerner ensemble ce qui est une différence légitime et donc une richesse pour tous au milieu d'éléments qui ne sont que des séparateurs.

Point 3 : Comment on avance vers une communion et où en sommes-nous ? En reprenant Jn 17,21 Don Bertrand affirme que la division est un scandale et que l'œcuménisme est donc un enjeu fondamental de nos églises. Il énumère différentes actions en cours : la semaine pour l'Unité des Chrétiens ; des dialogues très techniques / théoriques entre experts des différentes communautés mais comme ces dialogues risquent de laisser indifférents une large majorité des croyants, Don Bertrand insiste sur une action beaucoup plus concrète à savoir le « **partage des dons** » théorisé par le Pape Jean-Paul 2 du côté catholique. Cette approche consiste à reconnaître que chaque confession chrétienne porte une diversité de dons spirituels qui appartiennent à l'unique Église du Christ « Il ne s'agit pas seulement de recevoir des informations des autres communautés pour mieux les connaître mais de recueillir ce que l'Esprit a semé en chacune d'elles comme dons qui sont aussi pour nous » (Pape François dans « La joie de l'Évangile »). Don Bertrand donne ensuite des exemples : l'expérience de la collégialité épiscopale et de la synodalité propre aux églises orthodoxes ; la connaissance approfondie de l'Écriture plus développée dans les communautés protestantes ; un sens plus développé de l'unité organique chère à l'église catholique ; l'importance de la louange pour les communautés évangéliques. Don Bertrand développe ce dernier exemple en indiquant que c'est sans doute une source du renouveau charismatique et de la transformation pastorale qui se manifestent dans certaines paroisses catholiques et cela depuis des années.

Don Bertrand, pour finir et en invoquant Ac 2, 22-47, rappelle les 5 « essentiels » pour toute communauté chrétienne : **Prière, Fraternité, Service, Formation et Évangélisation** et donne une idée à retenir : l'Unité-Communion ne doit pas être cherchée en se disant qu'elle ne viendra jamais.

De nombreuses questions ont ensuite été posées, témoignages vivants et concrets de l'intérêt pour l'œcuménisme au sein de toutes nos communautés chrétiennes du Chinonais ; témoignage aussi de

l'intérêt pour la clarté très synthétique de l'exposé de Don Bertrand. Ont été abordés notamment les sujets/opinions suivants :

- La compréhension du sacrifice rédempteur de Jésus (événement unique donnant lieu à un simple exercice de mémoire ou bien sacrifice unique rendu présent chaque jour ?) peut être une différence séparatrice ;
- Notre action personnelle pour faire ce que Dieu nous demande peut être plus importante que de chercher à éviter nos divisions qui existent c'est un fait ;
- Des questions sur des règles différentes de fonctionnement ont aussi été posées (ordination de femmes ou d'hommes mariés, gouvernance et partage des responsabilités entre hommes et femmes). Don Bertrand a répondu que ce sont des questions très débattues et cela peu ou prou dans toutes les communautés. Elles sont à approfondir en tenant compte du poids des habitudes et des cultures ecclésiales de chaque communauté ;
- Une question sur l'avancée concrète du « partage des dons » en Indre et Loire au sein de l'église catholique a été posée ; il a été aussi signalé que s'occuper d'œcuménisme pouvait être un peu décourageant par moments mais qu'il fallait se rencontrer pour dépasser la peur ;
- la parabole de Nathan le Sage et sa conclusion ont été racontées : A chacun d'entre nous de se rendre un bijou unique agréable à Dieu ;
- Oui le partage des dons existe. Le partage des locaux aussi et c'est bien fraternel, pour une retraite, une lectio divina, une conférence de Don Bertrand ou une soirée de louange de pouvoir être accueillis dans un grand local de l'une ou l'autre communauté

2. SAMEDI 24 JANVIER : DANSE POUR L'ÉTERNEL

Cette célébration s'est déroulée à 15h, toujours à la salle Sainte Thérèse.

Si chanter c'est prier 2 fois, chanter et danser c'est certainement prier 10 fois ce que tous les participants, une bonne vingtaine, ont fait avec tout leur cœur et leur talent.

Si l'écriture est d'argent, l'image est d'or alors place à quelques photos de ce très joyeux et très bon moment.

